

VIVRE AVEC LE RISQUE DE FEU : CHANGER DE PARADIGME

par Éric RIGOLOT¹

Dans un article récent de la revue "*Environmental Research Letters*"¹², un groupe de 22 chercheurs des cinq régions à climat méditerranéen du monde entier affirmait que la priorité accordée à la lutte contre les incendies de forêt était vouée à l'échec dans ces régions et recommandait que la politique forestière et les dépenses soient rééquilibrées en faveur de la prévention des incendies de forêt. Les auteurs concluaient que le « succès », s'il était mesuré par la réduction de la superficie incendiée au cours d'une année donnée, signifierait un échec à long terme, car les méga-feux ne seraient que reportés dans le temps. Par conséquent, les chercheurs soutenaient que l'efficacité des politiques de gestion des feux ne devrait pas être principalement mesurée par la superficie brûlée, mais plutôt en fonction des dommages socio-écologiques évités. Ce changement de politique souhaité n'équivaut pas nécessairement à diminuer les efforts de lutte contre les incendies, mais plutôt à investir sur l'atténuation, la prévention et la préparation. Ces mesures devraient permettre de réduire à l'avenir les dépenses de lutte contre les incendies, à mesure que les paysages, les constructions et les populations deviendront plus résilients au feu.

Cette position est dans la droite ligne des résultats que nous avons obtenus, il y a quelques années, dans le cadre du projet de recherche européen Fire Paradox, qui posait les bases scientifiques et techniques pour la définition de nouvelles pratiques et politiques de gestion intégrée du feu en Europe. Considérant qu'il était ni possible d'un point de vue pratique, ni souhaitable d'un point de vue écologique d'éradiquer toutes les formes de feu, le projet a proposé « d'apprendre à vivre avec le feu », et a fourni les conditions pour le maintenir à un niveau tolérable et acceptable socialement, économiquement et écologiquement.

Fondé sur les résultats de ce projet, la gestion intégrée du feu constituera le fil conducteur de cette intervention explorant les leviers pour faire face à l'augmentation du risque et à la recrudescence des événements de feux extrêmes.

Comment mieux lier les étapes du cycle de gestion de crise pour parvenir au ré-équilibre nécessaire en faveur de la prévention des incendies et en particulier à un effort accru sur la gestion du combustible et l'aménagement du territoire ?

Pour faire face aux feux sauvages et destructeurs, est-il envisageable de promouvoir une utilisation intégrée et régulée du feu pour le contrôle du combustible dans l'espace rural et forestier ?

Dans le domaine forestier, comment développer une approche multi-risques pour prendre en compte les interactions et les éventuels processus d'amplification entre le feu et les autres menaces biotiques (insectes, pathogènes) ou abiotiques (sécheresse, tempête, érosion) ?

La gestion intégrée du feu ne concerne-t-elle pas autant les activités et politiques des secteurs de l'agriculture et de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme et du domaine énergétique que la politique forestière stricto-sensu ?

¹ Ingénieur de Recherche, et Directeur de l'UMR Ecologie des forêts méditerranéennes, INRAE – Avignon.

² Moreira, F., Ascoli, D., Safford, H., Adams, M., Moreno, J.M., Pereira, J.C., Catry, F., Armesto, J., Bond, W.J., Gonzales, M., Curt, T., Koutsis, N., McCaw, L., Price, O., Pausas, J., Rigolot, E., Stephens, S., Tavsanoglu, C., Vallejo, R., Van Wilgen, B., Xanthopoulos, G., Fernandes, P., 2019. Wildfire management in Mediterranean-type regions: paradigm change needed. *Environmental Research Letters*.

Quelle transition vers la bio-économie renforçant l'utilisation durable des ressources forestières permettra d'offrir les opportunités financières pour une meilleure prévention des incendies de forêt ?

La gestion intégrée du feu, c'est enfin une meilleure prise en compte du risque dans les préoccupations de la société. Comment améliorer la culture du risque lié aux incendies de forêt de nos concitoyens, mais aussi dans nos organisations socio-professionnelles ?

Ces questions sociétales seront discutées à la lumière des avancées récentes de la communauté scientifique internationale.